



La lettre d'information

Au sommaire de ce numéro

Edito : les défis de Muro'Art pour les deux ans à venir

L'expo Muro'Art chez Rush à Paris Bastille en mars 26, une nouvelle étape – p.2

Une valeur sûre : un nouvel artiste dans la collection : l'ivoirien Jean-Baptiste Djeka – p.2

Une œuvre « les pèlerins », expliqué par Ibrahim Batoko, partenaire Muro'Art au Bénin – p.3

Décoloniser notre pensée et notre imaginaire – p.3

La route de l'esclave au Togo, mémoire nécessaire pour panser hier et mieux penser demain – p.4

Et aussi ... – p.4

Prochains événements

Nous suivre sur les réseaux sociaux

La lettre d'information

Tél : 06 80 05 84 67

E-mail : contact@muroa.art

Adresse : 25 montée de la Butte, 69001 Lyon

Site web : www.muroa.art



Réseaux sociaux :



Deux ans ... et l'élan continue !

Du 26 au 29 juin 2024, à Lyon, se tenait la première exposition Muro'Art; deux ans, l'âge de l'éveil !

Pour marquer l'étape, nous avons décidé de **publier un ouvrage de référence de la collection Muro'Art**. Il portera le titre de l'exposition 2026 : « les chemins qui nous traversent ». Nous voulons que cet ouvrage soit un outil « ambassadeur » de Muro'Art, pour faire connaître et faire aimer Muro'Art. Nous proposerons à chaque Ami de Muro'Art des exemplaires à distribuer.

Après le temps de l'éveil, vient celui **du développement**.

Tout d'abord rester fidèle à nos valeurs **de modèle équitable pour nos artistes partenaires, d'engagement pour un développement de filières artistiques locales qui créent valeur et emplois**. Et comme vous pourrez le lire en page 3, l'avenir des pays africains passent par leur capacité à s'approprier leur propre futur. Muro'Art va renforcer son engagement sociétal : postcolonialisme, identité, migration, ... ou encore mémoire de l'esclavage dont vous trouverez un aperçu page 4.

Nous continuerons à **créer des événements inédits**, comme nous l'avons fait en mars chez Rush à Paris Bastille; vous pouvez lire les enseignements que nous en tirons en page 2. Nous allons multiplier les opportunités de créer des événements « pop-up », dans des lieux insolites et qui font sens pour toucher les publics cibles de Muro'Art : les primo-accédants et les « diasporas ».

Dans l'année qui vient, nous allons **transformer notre présence numérique pour développer une plate-forme permettant de vivre Muro'Art** comme si on y était : expositions immersives à distance, présence virtuelle des artistes, achats en ligne avec garantie d'origine,

Nous avons aussi beaucoup à faire pour **renforcer notre notoriété** en créant des ponts avec les institutions artistiques et culturelles.

Notre équilibre économique sera la conséquence de la réussite de ces différents enjeux. Cet équilibre est à terme indispensable si l'on veut un jour remettre Muro'Art entre les mains des communautés artistiques locales.

Dans ce numéro enfin, ne manquez pas la présentation d'un nouvel artiste, valeur sûre en Côte d'Ivoire, Jean-Baptiste Djeka, page 2. Et page 3, la merveilleuse leçon de vie d'Ibrahim Batoko « nous sommes tous des pèlerins sur terre ».

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Sylvie et Henri Bouillot

L'exposition fin mars à Rush Paris Bastille : une nouvelle étape dans la scénographie

Muro'Art tient tout particulièrement à remercier Renaud Galzy, gérant de la société Rush, salle d'action game, à proximité de Bastille à Paris. Il a permis à Muro'Art de relever le défi d'une exposition de peintures contemporaines dans des décors insolites, une ambiance mystérieuse, des univers clos. Lorsque le projet a émergé, nous en avons parlé à un tiers du métier qui s'est rendu sur place; il a décliné notre proposition d'en être le scénographe : « trop risqué ».



Affiche de l'exposition

Les visiteurs ont unanimement salué cette mise en scène dans sept salles d'action game de Rush. Lumière d'ambiance réduite au minimum, chaque tableau éclairé de façon autonome, une ambiance sonore spécifique à chaque salle, l'expérience se voulait immersive, elle a atteint son but. « Bravo et encore bravo », « très réussi », ...

Nous avons le sentiment d'avoir franchi une nouvelle étape dans la scénographie. Dépasser la seule présentation d'œuvre pour proposer des expériences sensorielles a été un challenge nouveau qui nous a motivé : œuvres, lumière, sons, atmosphères.

Le défi a surtout été celui de savoir garder l'équilibre, **pour rester au service des œuvres.** Il s'agit de guider le regard vers l'œuvre sans le disperser; l'éclairage individuel des tableaux est en ce sens fondamental. Que sera le prochain challenge ?

Nous remercions les visiteurs qui se sont déplacés, nous remercions vivement et félicitons les heureux acquéreurs !



La Chambre des possibles



L'ensemble des œuvres du « Bassin des Origines »



Merci à Elisabeth et Cécile, qui ont donné de leur personne pour le montage de l'expo

Une valeur sûre de la collection : l'ivoirien Jean-Baptiste Djeka

En janvier 2026, Muro'Art a acquis 7 toiles de l'ivoirien Djeka à la galerie Houkami dans le quartier Riviera d'Abidjan. Cet artiste de 45 ans a de nombreuses références en Côte d'Ivoire, en Afrique du Sud et ailleurs.

Son inspiration est centrée sur la culture Akan, peuple d'origine ancienne dont on trouve les descendants au Ghana, Côte d'Ivoire, Togo et Bénin.

Le travail artistique de Djeka est très convergent : par son fil rouge **narratif des ancêtres**, des traditions et de l'identité africaine. Par sa technique : travail au pinceau et au couteau, avec une variété de matériaux comme la résine acrylique, l'huile, les pigments naturels et le collage. **Par son expressionnisme** : expressions brutes de visages étirés, déformés, en tension, riches d'histoires, d'émotions.



A gauche « Adjoua », à droite « Yaho »

On voit dans chacune des œuvres de Djeka, une dimension symboliste, spirituelle voire sacrée.

Retrouvez-les sur <https://muroa.art/accès-collection/autres-artistes/Djeka>



De gauche à droite « Koy Djo », « Atto1 », « Rebecca 2 »



Sylvie à la galerie Houkami à Abidjan

Une œuvre : « les pèlerins » par Ibrahim Batoko

Propos recueillis à Grand Popo, Bénin, en janvier 2026

Lorsque nous rencontrons Ibrahim, il est encore en convalescence d'une hépatite qui l'a fortement fatigué durant de longs mois; sa voix est encore empreinte de cette épreuve qu'il vient de vivre.

Nous sommes des pèlerins sur cette Terre et un jour nous devons la quitter

« Quelque soit ce que nous faisons sur cette Terre, quelque soit ce que nous allons réaliser, les traces que nous allons laisser, nous devons comprendre que d'un jour à l'autre, nous allons quitter cette Terre car nous sommes des Pèlerins sur cette Terre. Le Pèlerin c'est un Voyageur. Arrivé à un moment, il faut que tu quittes la Terre et retournes à la Maison.

La Mort est une autre vie dans l'invisible

« Lorsque que tu retournes à la Maison, on dit la Mort, mais ce n'est pas la Mort ; il y a une autre Vie qui est là. Ici en Afrique, les morts ne sont pas morts, ils sont toujours là, ils sont dans l'invisible, ils agissent, ils sont vivants, mais ils ne sont pas morts ».



Les pèlerins – Acrylique sur toile
92 X 65

Nous sommes venus sur Terre pour réaliser des choses

« Nous sommes sortis de l'invisible, et nous sommes venus dans le visible sur la Terre. Il faut que chacun garde ça dans la tête : nous sommes des Voyageurs sur la Terre. On est venus sur la Terre pour réaliser des choses, pour apporter un plus ou aider les uns et les autres ... et ensuite ... lorsque le temps va venir ... on va rentrer à la Maison.

Les bâtons nous servent à marcher, de guide ; chacun a son bâton.

C'est ce que j'ai voulu dire avec ce tableau : nous sommes tous de passage sur la Terre, un jour nous passerons dans l'autre monde, celui de l'invisible, ce sera une autre façon d'exister, ce ne sera pas la mort ».



Ibrahim Batoko présentant les pèlerins
Grand Popo – Bénin – Janvier 2026

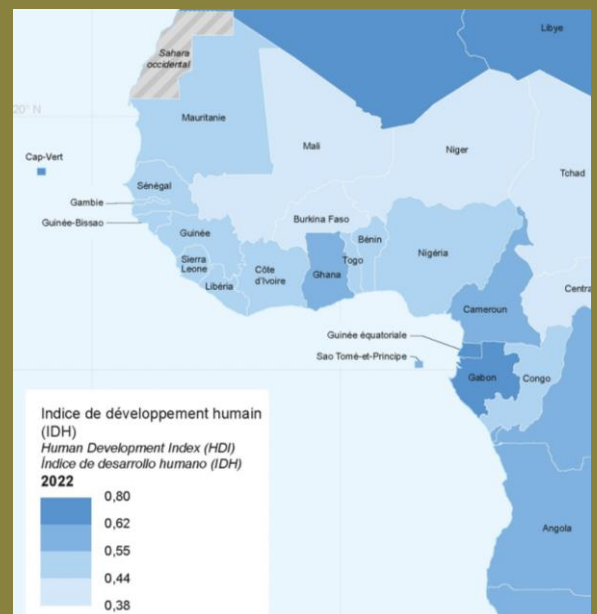
Décoloniser la pensée et l'imaginaire et permettre aux Africaines et Africains, seuls, de penser leur avenir

L'avenir économique et social de l'Afrique ne sera prospère que si l'on se débarrasse de certaines images stéréotypées qui sont des pièges : condamnée à n'être que pourvoyeuse de matières premières et de ressources naturelles.

Pour Alioune Sall, prospectiviste et philosophe sénégalais, le développement des pays africains se fera d'abord par la **capacité à déployer des sociétés du savoir, de l'immatériel, du capital humain : l'innovation, les sciences, la technique, la culture.**

Forts de ce Capital Humain, Il appartient aux Africaines et aux Africains seuls de construire leur modèle de développement; surtout ne pas laisser d'autres le leur dicter comme cela a été le cas dans les années 1980 - 2000. Dans ce sens, **l'Afrique doit trouver des alternatives à la mondialisation néolibérale** en ayant des stratégies autonomes pour financer son développement ; sa souveraineté économique.

Muro'Art a choisi d'apporter sa part au cheminement de l'Afrique vers la prospérité autonome et choisie. **La créativité, la liberté, l'enracinement culturel singulier, sont autant d'atouts dans le Capital Artistique de ces pays.** A l'instar de la musique, de la mode, les artistes africains ont beaucoup à apporter au sens du monde de demain, à l'aventure de l'Humanité. Au-delà du bonheur de s'engager pour l'Art et les Artistes, pour Muro'Art, **le développement social et économique de l'Afrique de l'Ouest est à la source de notre engagement.**



L'IDH * (Indice de Développement Humain)
par pays d'Afrique de l'Ouest

*IDH = Espérance de vie à la naissance X Niveau
Education X PIB par habitant

Le Togo réveille la mémoire de la « route de l'esclave »

La mémoire de l'esclavage est essentielle pour panser le passé et surtout penser l'avenir. Il s'agit de bien en mesurer le poids et les répercussions dans les représentations d'aujourd'hui.

Le lac Togo y a une place singulière. Après le vote de l'abolition de l'esclavage par la Chambre des Communes de Londres en 1833, le lac Togo est devenu la voie centrale du commerce négrier vers les ports clandestins et en particulier vers Woodhomé à Agbodrafo où les esclaves étaient cachés dans une cave de la « Maison des Esclaves » aujourd'hui ouverte aux visites.



Mur d'enceinte de la Maison des Esclaves à Agbodrafo



Lieu de mémoire de la place aux enchères à Blokotissimé

En amont, à Dekpo, sur le site de Blokotissimé, à quelques centaines de mètres au Nord Ouest du lac Togo, se tenait « la place aux enchères ». Un arbre a été replanté à la place où se déroulaient les transactions. Une plaque UNESCO « route de l'esclave Togo » y figure. Le lieu est devenu un lieu de mémoire sacralisé avec un autel sacrificiel protégé par une enceinte.

En janvier 2026, après avoir passé deux nuits à Dekpo, nous avons pu nous rendre sur ces deux lieux de sinistre et nécessaire mémoire.

Plaque signalétique du site de Blokotissimé



La prochaine exposition Muro'Art « les chemins qui nous traversent » à Lyon du vendredi 25 au dimanche 27 septembre 2026.

Vous traverserez une exposition conçue comme un **parcours** qui explore comment l'art peut être un vecteur de mémoire, de résistance et de renaissance.

Préparez-vous à **voir, entendre et ressentir** : cette exposition est une invitation à vous perdre pour, peut-être, mieux vous retrouver.



**Ecrivez-nous !
Appelez-nous !**

Sylvie 06 80 05 84 67
Sylvie.bouillot@muroa.art

Henri 06 15 11 56 55
Henri.bouillot@muroa.art



Nous suivre sur les réseaux sociaux



https://www.instagram.com/muroa_art/



<https://www.linkedin.com/company/103250240/admin/dashboard/>



<https://www.facebook.com/profile.php?id=61566872355626>



<https://www.youtube.com/@Muro-art>